

le détroit formé par les rocs de Richmond et par les îles Bashi septentrionales. Pendant la traversée, nous eûmes lieu de craindre de sérieux dommages pour nos agrès et même la perte d'un mât. Nous passâmes deux heures dans cette inquiétante et critique situation; mais nous entrâmes enfin dans la mer de Chine, où la tranquillité comparative des vagues nous permit de nous reposer de nos fatigues.

Avec un vent favorable nous fîmes alors voile au sud, en vue de la côte occidentale de Luçon, jusqu'à ce que nous atteignîmes le promontoire de Bajador où nous fûmes retenus quelques jours par des calmes; aussi ne vîmes-nous en vue de la baie de Manille que le 7 novembre. Dans la matinée du 8, nous jetâmes l'ancre devant la ville de ce nom. Le gouverneur me permit ensuite de conduire mon navire vers Cavite, hameau situé sur la baie à peu de distance de la ville, et possédant l'avantage d'un bassin commode. La frégate avait grandement besoin de réparation; nous usâmes de la permission du gouverneur, et nous commençâmes immédiatement nos travaux. Le 10 janvier 1826, lorsqu'ils furent terminés, nous quittâmes Manille.

Un bon vent réglé de nord-est abrégéa notre voyage, et nous coupâmes l'équateur le 21 janvier, par 253 degrés 38 minutes de longitude; puis pas-